



Conseil de sécurité

Briefing sur l'intelligence artificielle : Opportunités et risques pour la paix et la sécurité internationales

New York, le 18 juillet 2023

Déclaration lue par S.E. Pascale Baeriswyl,
Représentante permanente de la Suisse

Merci, Madame la Présidente.

Nous sommes reconnaissants au Secrétaire général António Guterres d'avoir participé à ce débat important, et mes remerciements s'adressent également à Monsieur Jack Clark et au professeur Yi Zeng pour leurs contributions précieuses et impressionnantes.

« I believe it's only a matter of time before we see thousands of robots like me out there making a difference ».

Ces mots sont ceux du robot Ameca, qui s'adressait à une journaliste lors de la conférence « Artificial Intelligence for Good » que le Secrétaire général vient de mentionner et qui a eu lieu, organisée par l'Union internationale des télécommunications et par la Suisse, il y a deux semaines à Genève.

Si elle peut représenter un défi en raison de sa rapidité et son apparente omniscience, l'intelligence artificielle peut et doit aussi servir la paix et la sécurité. Alors que nous allons nous pencher sur un Nouvel agenda pour la paix, il est entre nos mains de veiller à ce que l'IA fasse la différence au bénéfice et non pas au détriment de l'humanité. Dans ce cadre, saisissons l'occasion de poser les jalons d'une IA pour le bien en travaillant étroitement avec la recherche de pointe.

Dans ce sens, l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich développe un prototype d'outil d'analyse assistée par l'IA pour le Centre d'opérations et de crises des Nations unies. Cet outil pourra explorer le potentiel de l'IA pour le maintien de la paix, en particulier pour la protection des civils et des casques bleus. Par ailleurs, la Suisse a récemment lancé l'initiative « Swiss Call for Trust & Transparency », où le monde académique, le secteur privé et la diplomatie cherchent conjointement des solutions pratiques et rapides aux risques liés à l'IA.

Le Conseil doit – lui aussi – œuvrer à contrer les risques de l'IA pour la paix. C'est pourquoi nous sommes très reconnaissants au Royaume-Uni d'avoir organisé ce débat important. Prenons l'exemple des opérations cyber et de la désinformation. Les faux récits sapent la confiance des populations dans les gouvernements et les missions de paix. A cet égard, l'IA

est une épée à double tranchant : Si elle accentue la désinformation, elle peut aussi servir à détecter les faux récits et les discours de haine.

Comment pouvons-nous donc récolter les bénéfices de l'IA pour la paix et la sécurité tout en minimisant les risques ? Je me permets de formuler trois pistes.

Premièrement, nous avons besoin d'un cadre commun, partagé par toutes les actrices et tous les acteurs impliqués dans le développement et dans l'application de cette technologie. A savoir les Etats, les entreprises, la société civile et les organisations de recherche – je pense que M. Clark l'a dit très clairement auparavant. L'IA ne se situe pas dans un vide normatif. Le droit international existant – y compris la Charte des Nations unies, le droit international humanitaire et les droits humains – s'y appliquent. La Suisse s'engage dans tous les processus de l'ONU servant à réaffirmer et à clarifier le cadre juridique international de l'IA et, dans le cas des systèmes d'armes autonomes létaux, à élaborer des interdictions et des restrictions.

Deuxièmement, l'IA doit être centrée sur l'humain. Ou, comme vient de le formuler le professeur Zeng, « AI should never pretend to be human ». Nous appelons à ce que le développement, le déploiement et l'utilisation soient toujours guidés par des considérations éthiques et inclusives. Une responsabilité et une redevabilité claires doivent être maintenues, tant pour les Etats que pour les entreprises ou les individus.

Et enfin, le stade relativement précoce du développement de l'IA nous offre l'occasion de garantir l'égalité et l'inclusion et de contrecarrer les stéréotypes discriminatoires. L'IA est aussi performante et fiable que les données que nous lui fournissons. Si ces données reflètent des préjugés et des stéréotypes – par exemple de genre - ou ne sont tout simplement pas représentatives pour son environnement opérationnel, l'IA nous sera de mauvais conseil pour le maintien de la paix et de la sécurité. Il est de la responsabilité des développeurs et des utilisateurs, gouvernementaux ou non, de veiller à ce que l'IA ne reproduise pas les biais sociétaux néfastes que nous nous efforçons de surmonter.

Monsieur le Président,

Le Conseil de sécurité a une responsabilité de suivre pro-activement les développements autour de l'IA et la menace qu'elle peut représenter pour le maintien de la paix et la sécurité internationales. Il devrait s'orienter sur les résultats de l'Assemblée générale concernant le cadre juridique y relatif. Le Conseil doit également utiliser ses pouvoirs pour s'assurer que l'IA servira la paix, en anticipant les risques et les opportunités ou en encourageant le Secrétariat et les missions de paix à utiliser cette technologie de manière innovante et responsable.

Ma délégation a utilisé l'intelligence artificielle pour notre premier débat sur la confiance sous notre présidence, ainsi que dans le contexte d'une exposition avec le CICR sur les dilemmes digitaux. Nous avons pu reconnaître le potentiel impressionnant de cette technologie pour servir la paix. Nous nous réjouissons donc de faire de la « artificial intelligence for good » une partie intégrante du Nouvel agenda pour la paix.

Je vous remercie.

Thank you, Madam President.

We are grateful to Secretary-General António Guterres for taking part in this important debate, and my thanks also go to Mr. Jack Clark and Professor Yi Zeng for their valuable and impressive contributions.

"I believe it's only a matter of time before we see thousands of robots like me out there making a difference.

These are the words of the robot Ameca, speaking to a journalist at the "Artificial Intelligence for Good" conference just mentioned by the Secretary General, which took place two weeks ago in Geneva, organized by the International Telecommunication Union and Switzerland.

Artificial intelligence (AI) can be a challenge because of its speed and apparent omniscience, but it can and must serve peace. As we turn our attention also to a "New Agenda for Peace", it's in our hands to ensure that AI makes a difference to the benefit and not the detriment of humanity. In this context, let's seize the opportunity to lay the groundwork towards AI for good by working closely with cutting-edge science.

In this regard, the Swiss Federal Institute of Technology Zurich is developing a prototype of an AI-assisted analysis tool for the United Nations Operations and Crisis Centre. This tool could explore the potential of AI for peacekeeping, in particular for the protection of civilians and peacekeepers. In addition, Switzerland recently launched the "Swiss Call for Trust & Transparency initiative", where academia, private sector and diplomacy jointly seek practical and rapid solutions to AI-related risks.

The Council must also work to counter the risks to peace posed by AI. That's why we're so grateful to the UK for organizing this important debate. For example, let's look at cyber operations and disinformation. False narratives undermine public confidence in governments and peace missions. In this respect, AI is a double-edged sword: While it can accentuate disinformation, it can also be used to detect false narratives and hate speech.

So how can we harvest the benefits of AI for peace and security while minimizing the risks? I'd like to make three suggestions.

First, we need a common framework, shared by all the players involved in the development and application of this technology. Namely, governments, businesses, civil society and research organizations - I think Mr. Clark made this very clear earlier. This means governments, companies, and civil society and research organizations. AI does not exist in a normative vacuum. Existing international law - including the UN Charter, international humanitarian law and human rights - applies. Switzerland is involved in all UN processes aimed at reaffirming and clarifying the international legal framework for AI and, in the case of lethal autonomous weapon systems, at developing prohibitions and restrictions.

Second, AI must be human-centered. Or, as Professor Zeng has just put it, "AI should never pretend to be human". We call for its development, deployment and use to always be guided

by ethical and inclusive considerations. Clear responsibility and accountability must be maintained, both for states and for companies or individuals.

And finally,, the relatively early stage of AI development offers us an opportunity to ensure equality and inclusion, and to counter discriminatory stereotypes. AI is only as good and reliable as the data we provide it with. If this data reflects prejudices and stereotypes - for example, of gender - or is simply not representative of its operational environment, AI will give us poor advice for maintaining peace and security. It is the responsibility of developers and users, both governmental and non-governmental, to ensure that AI does not reproduce the harmful societal biases we strive to overcome.

Mr. President,

The Security Council has a responsibility to proactively monitor developments around AI and the threat it may pose to the maintenance of international peace and security. It should be guided by the results of the General Assembly on the related legal framework. The Council must also use its powers to ensure that AI serves peace, such as by anticipating risks and opportunities, or by encouraging the Secretariat and peace missions to use this technology in innovative and responsible ways.

My delegation used artificial intelligence for our first debate under our presidency, as well as in the context of an exhibition with the ICRC on digital dilemmas. We were able to recognize the impressive potential of this technology at the service of peace. We therefore look forward to making "artificial intelligence for good" an integral part of the "New Agenda for Peace".

I thank you.